Rwanda : le fascisme à visage démocratique et humanitaire

Déjà responsable du génocide, Paris prépare la relance de la guerre

Chaque jour, la télévision nous fournit des images de la tragédie effroyable que vivent un million de réfugiés à Goma. Tragédie humaine ? Oui, mais surtout : un crime monstrueux organisé par les auteurs du génocide rwandais et leurs protecteurs français!

Ludo Martens

Les milliers de cadavres ramassés quotidiennement à Goma permettent aux nazis rwandais de se faire passer pour des victimes et pour des êtres humains souffant affreusement. Le choléra offre une occasion merveilleuse aux militaires français, les mêmes qui ont entraîné les auteurs du génocide, de poser comme infirmiers sauvant des bébés squelettiques.

La solution finale, préparée avec l'aide de la France

De 1990 à 1993, l'armée française est intervenue à deux reprises pour battre le Front Patriotique et sauver ainsi le clan Habyarimana et son armée antipopulaire. Alors déjà, au vu et au su des officiers français, entre dix et quinze mille Rwandais avaient été liquidés. Ainsi était préparée la "solution finale". Après l'assassinat d'Habyarimana, le 6 avril, dans lequel l'armée française a probablement trempé, le plan de l'élimination physique des Tutsi et des Hutu modérés, préparé depuis bien longtemps, a immédiatement été mis en application. Les militaires français se sont retirés pour permettre à leurs sbires de massacrer 500.000 Tutsi et Hutu démocrates.

Mais contre toute attente, les Forces Armées Rwandaises, organisées et entraînées par les Français, se sont effondrées, la capitale Kigali a été prise. Alors, le socialiste Mitterrand a dépêché ses troupes spéciales pour "arrêter les massacres". Seulement, dans la "zone de sécurité", occupée par l'armée française, il n'y avait pratiquement plus aucun Tutsi à "sauver du massacre" !

En fait, le but de l'opération Turquoise était triple. Un : arrêter et, si possible, casser le Front Patriotique. Deux : créer une "zone de sécurité" où tous les bourreaux à la machette pouvaient se sauver. Trois : garantir que les nazis hutu gardent sous leur contrôle une masse populaire qu'ils pourront exciter dans un esprit raciste en vue de la reconquête du pouvoir.

Relancer la milice des Interahamwe

Les troupes françaises ont ouvertement déclaré vouloir "protéger" les masses hutu contre la vengeance du FPR. C'était reprendre l'intoxication nauséabonde par laquelle les auteurs du génocide maintiennent la terreur dans la population hutu. Dès que les troupes françaises ont pénétré sur le territoire rwandais, les responsables du génocide ont adressé leurs remerciements à Mitterrand, ils ont retrouvé un second souffle et ont commencé à se mobiliser pour la préparation d'une nouvelle guerre.

Par la force et par une intoxication systématique contre le FPR "qui massacre les femmes, les enfants et les intellectuels", les officiers de l'Armée Rwandaise et les Interahamwe ont obligé les masses hutu à partir en exil. Dans les camps de réfugiés, des centaines de milliers d'êtres humains, plongés dans la misère la plus abominable, sont enclins à croire tous les mensonges fascistes sur le Front Patriotique. C'est ainsi que les auteurs du génocide, sous l'oeil attendri d'une armée française occupée à distribuer de l'eau, peuvent consolider leur base de masse. Dans les camps, les 20.000 militaires et autant de miliciens se regroupent ouvertement : les soldats zaïrois, qui les ont désarmés, leur revendent maintenant les armes confisquées!

Le 8 juillet, des centaines d'Africains et de Belges ont manifesté à Bruxelles contre l'agression française.

Zaïre, nouvelle poudrière?

Depuis 1990, la France s'est appuyé sur Mobutu, allié de toujours d'Habyarimana, pour mener ses intrigues au Rwanda. La démagogie dégoûtante de Mitterrand sur la "démocratie" en Afrique n'a jamais empêché la France de soutenir Mobutu... tout en nouant des liens avec les groupes d'opposants opportunistes. Mobutu a gracieusement accordé l'autorisation aux troupes françaises d'utiliser le territoire zaïrois comme base pour occuper une partie du Rwanda.

Et du coup, Mobutu, ce cadavre virtuel, sauvé par une opposition zaïroise déliquescente, redevient un homme d'Etat honorable pour les chancelleries occidentales, y compris les Affaires étrangères belges. Le Monde rapporte que 6.000 soldats rwandais ont été placés "sous le contrôle de l'armée zaïroise", ce qui veut dire que la France fera tout pour maintenir "son" armée rwandaise. Les camps de réfugiés au Zaïre serviront de bases à la reconquête du Rwanda par les nazis hutu.

Or, des centaines de milliers d'expatriés rwandais sont établis depuis longtemps à l'est du Zaïre. Le régime de Mobutu utilise depuis des années l'arme ethnique pour se maintenir en place. Entre mai et juillet 1993, on y a déjà compté 10.000 à 15.000 morts lors des pogroms antirwandais. Au Shaba, des tueries massives ont été organisées contre les Baluba. L'aventurisme français risque de précipiter l'explosion de la poudrière zaïroise.

Empêcher le châtiment des criminels

Le gouvernement français, qui protège les criminels, prétend qu'il veut aider à présenter les "responsables du génocide" devant un tribunal international. Tout au plus, la France sacrifiera quelques figures trop abominables pour sauver le gros des forces du clan Habyarimana. Exactement comme les Américains et les Anglais, à Nürenberg, ont dû pendre quelques chefs nazis, pour pouvoir sauver - et utiliser contre le communisme - l'essentiel des forces nazies.

Mais surtout : la France dénie au Front Patriotique et au nouveau gouvernement le droit d'arrêter et de juger les coupables ! Tout tribunal international ne peut être qu'une farce montée par ces mêmes impérialistes responsables du sous-développement, de la misère et de la dictature au Rwanda. Seul le peuple rwandais, en toute souveraineté, peut juger et punir comme il se doit les coupables du génocide. Sans une épuration draconienne, sans un châtiment impitoyable de tous les coupables de tueries massives, le Rwanda ne pourra pas connaître la paix, les fascistes hutu garderont une base de masse et les tueries recommenceront dans un avenir peu éloigné.

Rwanda à Bredene

Conférence avec notamment Riet Dhont, retour du Rwanda. 12 août, 9 h 45.

Le sommet de la manipulation humanitaire

Colette Braeckman a écrit de façon pertinente: «L'Opération Turquoise représente le sommet de la manipulation humanitaire : les médecins, les hôpitaux mobiles qui l'accompagnent, ressemblent furieusement au service après-vente des marchands d'armes».
C'est bien dit. Mais on peut pousser le raisonnement plus loin. Cette manipulation humanitaire date du moment où les impérialistes ont inventé un "droit d'ingérence" pour camoufler leur sale politique d'ingérences et d'agressions. L'impérialisme, en tant que système de domination économique et politique, est un système criminel et meurtrier. La conquête coloniale, au siècle passé, a été justifiée au nom de "l'humanisme, la civilisation et la lutte contre l'escalavage arabe". Aujourd'hui, l'impérialisme parle ouvertement de recolonisation et c'est sous le drapeau de "l'ingérence pour raisons humanitaires" qu'il a détruit l'Irak, occupé des "zones de sécurité" dans le nord et le sud de ce pays et qu'il a envahi la Somalie pour y tuer 10.000 Somaliens. En Afrique, il y a une prise de conscience très nette de ce phénomène nouveau : toutes les ONG qui soutiennent le discours impérialiste du "droit à l'ingérence" sont devenues des services après-vente humanitaires des marchands de la mort.

Colette Braeckman, dans: Courrier International, n°121, 30 juin - 6 juillet, 1994, p.12)

Retour de la délégation PTB

Une délégation de médecins et de jeunes du PTB (photo) vient de rentrer du Rwanda. Elle a séjourné du 9 au 28 juillet à Byumba, Mulindi, Rutare, Kigali, Ndera, Gitarama, Kabgayi, Butare, Nyangue. Elle a assisté à l'installation du gouvernement. Elle a eu des entretiens avec le premier ministre et le ministre de la Santé, le président et le vice-président du Front patriotique. Elle a aussi interviewé des dizaines de gens, réfugiés errants, rescapés des massacres, médecins, religieuses, représentants d'organisation des droits de l'homme. Nous organisons une grande campagne de solidarité. Versez votre soutien au numéro 001 - 0451780 - 30 du Fonds de Soutien Tiers Monde avec mention „Rwanda" (Attention : un numéro incorrect a figuré dans un dépliant précédent du PTB).

Solidaire va publier un dossier spécial avec les témoignages des membres de la délégation. Si vous n'êtes pas abonné, réservez-le (adresses page 19).